

américain prêtèrent une oreille bienveillante aux contagieux projets de nos deux sympathiques Canadiens.

Au pays, un juge d'Ontario était sur le point de démissionner et de prendre la direction du mouvement dans sa province. Dans la province de Québec, les chefs étaient tout trouvés, et un parti ayant pour programme de proposer à l'Angleterre des rapports nouveaux allait ouvertement devant le pays à l'élection qui allait suivre.

On s'est heurté à quelque chose, et la réalisation du projet ne fut pas tentée, mais Mercier et Desmarais avaient jeté un cri qui a été entendu.

Un théâtre plus étendu, des circonstances plus favorables eussent permis à ces hommes puissants de briller davantage, de laisser des traces plus profondes sur la surface de leur pays, dans sa condition politique, ses lois organiques, sa législation générale, ses conditions universelles d'existence. Mais ils ont planté des jalons de haute taille que les fils si bien doués qu'ils ont respectivement laissés, et leurs concitoyens, auront peut-être un jour ou l'autre l'occasion de relier pour en faire l'œuvre du plein développement national à laquelle leur nom restera indestructiblement attaché.

Si un jour on voit sur le pittoresque promontoire de Québec ou le sybillique bastion d'Ottawa, un marbre ou un bronze nouveau, où serait inscrit le nom de ces deux grands citoyens, on ne fera que